

**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET
SECONDAIRE-SPÉCIAL DE LA RÉPUBLIQUE
D'OUZBEKISTAN**

**INSTITUT DES LANGUES ÉTRANGÈRES D'ÉTAT DE
SAMARCANDE**

FACULTÉ DE PHILOGIE ROMANO-GERMANIQUE

CHAIRE DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE FRANÇAISES

TRAVAIL DE COURS

**THÈME: PLACES DES PRÉPOSITIONS DE LIEU DANS LA
PHRASÉOLOGIE FRANÇAISE.**

Dirigeant scientifique:

Koutchkarova S.

Travail effectué:

étudiante du groupe

3.05 Hamrayeva Z.

SAMARCANDE 2015

TABLES DES MATIÈRES

INTRODUCTION.....	3
--------------------------	----------

1. 1. Les informations générales sur les prépositions.

II. PARTIE GÉNÉRALE.....	6
---------------------------------	----------

2.1. La phraséologie dans la linguistique.....	
--	--

2.2. L`analyse sémantique des expressions phraséologiques comprenant . des prépositions de lieu.....	
---	--

2.3. L`analyse structurale des expressions phraséologiques comprenant . des prépositions de lieu.....	
--	--

CONCLUSION.....	15
------------------------	-----------

LITTÉRATURE CONSULTÉE.....	16
-----------------------------------	-----------

Introduction

La préposition est un mot outil qui sert à introduire un complément (nom, pronom, verbe à l'infinitif) qu'il relie et subordonne à un autre mot de la proposition. Elle précise en même temps le rapport qui unit ces deux mots. La relation hiérarchique établie par les prépositions est encore confirmée par le fait que certaines d'entre elles se combinent avec la conjonction que dont le rôle n'est autre que celui de la subordination d'un constituant phrase à la phrase matrice. Les rapports liant les mots peuvent être de trois espèces:

- a) rapport objectif: *planter des arbres.*
- b) rapport attributif: *un table de bois.*
- c) rapport circonstanciel: *sortir de la maison.*

Souvent la même préposition sert à marquer différents rapports . Prenons par exemple la préposition « de » : elle peut exprimer un rapport objectif : *se souvenir de cette histoire* ; un rapport attributif : *une salle d'attente* ; un rapport circonstanciel : ***sortir de bonne heure***

Certaines prépositions peuvent exprimer tantôt des rapport concrets, tantôt des rapport rapports abstraits :

Le cahier *sur* la table (rapport concret)

Dire son opinion *sur* un sujet (rapport abstrait)

Le livre est *dans* l'armoire (rapport concret)

Voir clair *dans* son avenir (rapport abstrait)

D'après leur forme on distingue :

- a) Les prépositions simples : *à , de, en, pour, avec, sur, sous, hors, vers, envers, contre, entre, parmi, depuis, dès, par etc.*
- b) Les locutions prépositives:
 afin de, à côté de, à travers, hors de, loin de, près de, auprès de, autour

de, vis-à-vis de, etc.

Les prépositions de lieu sont: *dans, devant, entre, sur, sous, à côté de..., au-dessous de..., au-dessus de..., au milieu de..., autour de..., en face de..., près de...*; Alors, on parle des fonctions des prépositions dans la langue française, les fonctions des prépositions de lieu sont indiquer le temps, la manière et le lieu dans la phrase.

Les grammaires définissent habituellement la préposition comme un mot invariable introduisant un syntagme nominal (nom, pronom, groupe équivalent comme déjà-vu dans un goût de déjà-vu). Par rapport aux autres mots invariables, la préposition est donc opposée à l'adverbe en ce que ce dernier n'a pas de complément, et à la conjonction par le fait que celle-ci introduit une phrase. Dans ce cadre, on qualifie derrière de préposition dans Il est derrière moi, mais d'adverbe dans Les parents arrivent derrière, ou pour de préposition dans Je fais cela pour ton bonheur et de conjonction dans Je fais cela pour que tu sois heureux.

La préposition se définit donc morphologiquement par le fait qu'elle est invariable, et, syntaxiquement, par le fait qu'elle est susceptible de sous-catégoriser un syntagme nominal, une phrase, un syntagme verbal à l'infinitif, mais aussi un adverbe (depuis lors, pendant longtemps, quelqu'un de bien), un adjectif (il passe pour intelligent, laissé pour mort), un syntagme prépositionnel (dès avant midi, de derrière les fagots) ou un complément nul (passez devant, nous sommes contre).

Il faut noter toutefois que, si la préposition sauf, par exemple, est bien susceptible d'être suivie par un syntagme nominal, on ne peut pas pour autant dire qu'elle le sous-catégorise car il dépend d'un autre constituant dans le contexte ; ainsi, dans Les enfants ont été punis sauf Pierre, elle introduit un nom qui doit pouvoir être le sujet du verbe et, de même, dans J'ai puni les enfants sauf Pierre, un nom qui doit pouvoir être le complément de punir (ce comportement évoque plutôt celui de la coordination, sauf Pierre équivalant d'ailleurs à mais non ou et non Pierre).

Les prépositions connaissant l'emploi absolu (dites aussi « prépositions orphelines ») impliquent plutôt en principe un contexte non animé : Je suis contre s'interprète comme Je suis contre cette candidature (par exemple), plutôt que comme Je suis contre ce candidat. De même, Il viendra avant / après implique une localisation de la venue par rapport à un événement plutôt que relativement à un individu, et Je ne partirai pas sans se comprend difficilement comme Je ne partirai pas sans ma femme. Néanmoins, il n'est pas exclu que Je voterai contre soit dit en parlant d'un candidat, ni que Les enfants passent avant puisse correspondre à Les enfants passent avant les parents, ni qu'on puisse répondre à la question Tu viens avec ta femme ? – Non, je viendrai sans. L'emploi adverbial est généralement considéré comme anaphorique – c'est-à-dire que le régime de la préposition est rétabli en fonction de ce qui précède : dans l'exemple précédent, on interprète sans comme sans ma femme, eu égard au contexte antérieur. Il faut toutefois noter que avant, dans des cas tels que Avant, on vivait mieux, se comprend par référence au moment où l'on parle, mais comme autrefois, par exemple, employé dans les mêmes conditions ; semblablement, dans l'expression Les gens d'en bas, le syntagme prépositionnel implique sans doute un complément (comme de l'échelle sociale) mais de la manière dont des adjectifs comme inférieurs en impliquent aussi un (inférieurs à nous) : le caractère anaphorique ou « restituable » du régime n'est donc pas propre à la préposition employée de façon absolue.

Partie générale

La phraséologie est, en linguistique, l'étude des expressions lexicalisées, telles que les expressions idiomatiques, les locutions et autres unités lexicales composées de plusieurs mots (souvent appelées phrasèmes), dans lesquelles les parties composant l'expression de leurs significations lorsqu'elles sont utilisées séparément, prennent une signification qui ne peut être expliquée par la seule somme

La phraséologie en tant que domaine d'activité consiste principalement en un travail de classification et son repère principal est le qualificatif "figé". À partir de l'observation d'une locution apparaissant comme "figée" on constate l'existence d'un sous-ensemble³ sémantique caractérisant la conjonction d'un domaine conceptuel avec un sous-ensemble sociologique, ou linguistique, ou simplement un domaine d'irrégularités grammaticales voire de logique au sein même d'un langage régulier commun.

La phraséologie est, le plus fréquemment, le terme utilisé pour caractériser et définir les sous-ensembles identifiés comme portant sur un thème donné, au sein L'objet d'étude de la phraséologie est un idiotisme ou expression idiomatique qui est une construction ou une locution particulière à une langue, qui porte un sens par son tout et non par chacun des mots qui la composent. Il peut s'agir de constructions grammaticales ou, le plus souvent, d'expressions imagées ou métaphoriques. Un idiotisme est en général intraduisible mot à mot, et il peut être difficile, voire impossible, de l'exprimer dans une autre langue.

Par exemple, en français « il y a » est un bon exemple d'idiotisme non « imagé » couramment utilisé : décomposé mot à mot cela n'a pas de sens, alors que cela signifie bien quelque chose pour qui connaît la formulation en elle-même. « Couper l'herbe sous le pied » est un autre exemple, s'agissant cette fois d'une expression imagée qui peut être utilisée métaphoriquement telle quelle dans un autre contexte que celui qui lui a donné naissance (et donc avec une autre signification que celle de couper effectivement de l'herbe sous le pied).

Une telle expression sera possiblement totalement incompréhensible si elle est traduite mot à mot dans une langue étrangère ; de même, un anglophone proposant qu'on se « secoue les mains » au lieu de se « serrer la main » commettra un anglicisme en calquant ce qu'il doit dire avec l'expression idiomatique anglaise *to shake hands* d'un langage en particulier

La phraséologie est une discipline, au sein de la linguistique, dont les travaux pionniers remontent aux années 1970, période à laquelle les unités linguistiques particulières composées de plusieurs lexèmes et se comportant exactement comme un seul mot ont attiré les chercheurs. En effet, les néogrammairiens avaient déjà fait la connaissance des syntagmes figés. Mais leurs observations se sont arrêtées à la constatation de la différence qui existait entre ces phénomènes et les autres associations libres de lexèmes dans l'axe syntagmatique. Pour le français, le ton en avait déjà été donné par Bally. Un fait d'expression comme *panier percé*, qui se dit d'une personne dépensière, recouvre aussi la même notion simple que *prodigue* (qui fait des dépenses excessives), à la seule différence que *panier percé*, qui procède stylistiquement d'une nature affective, est composée de plusieurs signes qui équivalent à un mot unique et que le sens de ces signes est tout autre que celui des signes additionnés. Il ne demeure pas moins une unité lexicologique qui, démotivée, ne signifiera plus que le panier percé, c'est à dire cet objet artisanal. Cette « illusion du mot » conçue à tort comme unité de pensée en même temps qu'unité graphique a conduit Bally à poser le nécessaire problème de sa définition. Il en ressort que les mots *table*, *route* tels que transcrits représentent des unités de pensées ; dans le cas de tout de suite, panier percé, « « l'unité psychologique excède les limites de l'unité graphique et s'étend sur plusieurs mots ». Ainsi selon Bally (1961), « ...si dans un groupe de mots, chaque unité graphique perd une partie de la signification individuelle ou n'en conserve aucune, si la combinaison de ces éléments se présente seule bien net, on peut dire qu'il s'agit d'une locution composée »¹.

¹Bally Ch . Le langage et la vie . P., 1926. p. 178

En Europe occidentale et en France tout particulièrement, la phraséologie constitue un domaine de recherche généralement encore assez peu connu. Son évolution, directement liée au développement de la linguistique de corpus et du ***traitement automatique du langage (TAL)***, va toutefois grandissant depuis les années quatre-vingt-dix. Dans cet article, la phraséologie est exploitée pour la construction d'outils d'aide à l'apprentissage des langues. L'étude explore le cas du discours scientifique et des difficultés de la maîtrise des formules conventionnelles de ce genre dans une langue étrangère, en l'occurrence en anglais. Par ailleurs, un postulat se trouve au centre de cette étude : l'existence d'une langue commune aux scientifiques à travers les disciplines, et désormais, grâce à l'accession de l'anglais au statut de lingua franca des sciences, à travers le monde. Pour observer les caractéristiques de cet univers linguistique un corpus a été mis en place recueillant des textes de domaines scientifiques variés. Le dépouillement de ce corpus a abouti à une base de données phraséologiques réutilisable.

Le premier chapitre explore l'interaction entre le TAL et le domaine de la phraséologie. Le deuxième chapitre s'articule autour de la définition du concept de ***Langue Scientifique Générale (LSG)*** et du traitement de la phraséologie relative à cet univers linguistique particulier. Ce chapitre donne par ailleurs lieu à une discussion sur les intérêts des études phraséologiques de la LSG et il présente les travaux déjà existants sur ce sujet. Le troisième chapitre explore l'une des possibilités d'exploitation des données phraséologiques obtenues au terme de la collecte pour la réalisation d'applications concrètes.

La linguistique de corpus et le TAL en général ont joué un rôle décisif dans l'évolution de la phraséologie, domaine à la frontière de la lexicologie et de la syntaxe qui se consacre à l'étude des combinaisons de mots récurrentes et arbitraires souvent appelées "collocations" ou "unités phraséologiques" (UP). Bien qu'elles constituent des éléments constants du discours, les combinaisons de mots lexicalisées n'en demeurent pas moins des éléments subliminaux du

langage se refusant à tout repérage facile. Souvent absentes des dictionnaires traditionnels, elles parsèment le discours d'effets de "déjà entendu" et ne se présentent pas à l'esprit distinctement comme des unités minimales de la langue. La prolifération de corpus textuels informatisés, ainsi que de programmes pour leur exploitation, a apporté une réponse à cette difficulté en rendant possible le repérage des séquences de langue récurrentes.

Alors que dans les autres disciplines de la linguistique, l'apport des corpus et du TAL consiste principalement en un gage d'objectivité, en phraséologie les corpus apparaissent comme les piliers même de la recherche, puisque eux seuls permettent en effet de confirmer le statut phraséologique de certaines constructions polylexicales. Comme Habert et al. le remarquent : (...) étant donné une expression jugée "contrainte" quant à ses possibilités de transformation, les corpus permettent de chercher si ses réalisations effectives confirment ce jugement.

On sait bien que dans les langues qui comprennent structure analytique il n'existe pas de cas grammaticaux, c'est pourquoi on emploie les prépositions. La préposition est un mot outil qui sert à introduire un complément (nom, pronom, verbe à l'infinitif) qu'il relie et subordonne à un autre mot de la proposition. Le français aussi une langue comme ça. Dans la langue ouzbek il existe les suffixes de cas grammaticaux, par exemple génétif, accusatif, datif etc. Les sens qui sont exprimés par les suffixes de cas grammaticaux en ouzbek s'expriment par les prépositions simples: **à, après, avant, avec, dans, de, devant, en, entre, par, pendant, pour, sans, sur, sous, vers** et les prépositions composées : **à côté de..., au-dessous de..., au-dessus de..., au lieu de ..., au milieu de..., autour de..., d'après..., en face de..., jusqu'à..., loin de..., près de..., quant à...**: *J'ai donné mon stylo à Feruza. – Men Feruzaga ruchkamni berdim ; C'est la valise de ma tante. – Bu xolamning chemadoni ; Je vais à la leçon- Men darsga boryapman; Elle est à sa maison- U uyida ; Demande ce cahier à ton*

amie-Bu daftarni do`stingdan so`ra; Je reviens de la campagne- Men qishloqdan kelyapman.

Et maintenant on selectionne les prépositions de lieu dans les expressions ci-dessus et on va faire attention leurs emplois: **dans**- da, ichida,ga, ichiga; **devant**- oldida; **entre**- orasida, ichida; **sur**- ustida, haqida; **sous** – tagida, ostida; **à côté de**... - yonida, yoniga; **au-dessous de**...- tagida, ostida, ga; **au-dessus de**...- ustida, yuqorisida; **au milieu de**...- o`rtasida, o`rtasiga; **autour de**...-atrofida, yonida; **en face de**...-qarshisida, qarshisiga; **près de**...-yonida, oldida. Les prépositions de lieu indique le lieu, la place, le temps, le manière, la direction dans la phrase. Si on va faire attention le thème principale de notre travail, les prépositions peuvent s'employer en deux sens dans les expressions : aux sens figuré: « *Marcher à côté de ses pompes* »-« *qanday ish bo`lishidan qat`iy nazar bajarmoq* », « *garder sous le boisseau* »-« *haqiqatni yashirmoq, sir saqlamoq* », « *Entrer comme dans un moulin* »-« *muloqotga osnlik bilan kirishmoq* », « *Tapersur le haricot* »-« *jig`iga tegmoq* »etc et au sens propre: « *Embrasser sur les deux joues* »-« *ikki yuzidan o`pmoq* », « *Se lamenter sur son sort* »-« *o`z taqdiridan zorlanmoq* », « *Avoir une lueur de colère dans les yeux* »-« *ko`zlarida g`azab uchquni bo`lmoq* », « *Vivre dans le luxe* »-« *yegani oldida, to`kin-sochinlikda yashamoq* », « *Passer sous le nez* »-« *burnining ostidan qochib ketmoq* », « *Se reposer sous l`ombrage* »-« *daraxt soyasida dam olmoq* » etc.

Dans les expressions ci-dessus les prépositions de lieu de sont employés en deux sens : « *Marcher à côté de ses pompes* »-« *qanday ish bo`lishidan qat`iy nazar bajarmoq* » dans cette expression la préposition s`emploie au sens figuré, si on traduit cette expression mot à mot on obtient cette traduction : "O`z oyoq kiyimlari atrofida yurmoq » ;

« Se lamenter sur son sort »-« oʻz taqdiridan zorlanmoq »- et maintenant dans cette expression la préposition s'emploie au sens propre, si on traduit cette expression mot à mot on va obtenir cette traduction.

Et maintenant on va citer quelques exemples dans lesquels la préposition s'emploie au sens figuré.

« Mettre les pieds **dans** le plat » -« ishning pachavasini chiqarmoq »; « Être **dans** le faux » -« nohaq boʻlmoq » ; « ne pas être **dans** son assiette »-« oʻzini yomon his qilmoq », « Être **dans** l'enseignement »- « oʻqituvchi boʻlmoq », « Passer la main **dans** le dos »-« xushomad qilmoq, laganbardorlik qilmoq » , « être **dans** le rouge », -« pulsiz qolmoq , marcher **dans** les souliers d'un mort » -« merosli boʻlmoq », « Rouler quelqu'un **dans** la farine » _ « birovning qulogʻiga lagʻmon ilmoq », « Une goutte d'eau **dans** l'océan »- « xamir uchidan patir », « Avoir quelqu'un **dans** le nez »- « koʻrgani koʻzi otgani oʻqi yoʻq boʻlmoq », « Une tempête **dans** un verre d'eau »- « pashshqdan fil yasamoq » , « Pisser **dans** un violon »- « bir tinga qimmat boʻlmoq », « Avoir l'estomac **dans** les talons »- « boʻridek och boʻlmoq », « Avoir un poil **dans** la main »-« tepsa tebranmas », « dangasa boʻlmoq », « Avoir le diable **dans** le corps »-« avjiga chiqmoqdaxshshatli tus olmoq »-Cejour- là, la mer avait le diable au corps, et la grotte avait l'air d'une chaudière bouillante.²
« Avoir **la mort** dans l'âme »- « umidini uzmoq » « Qu'il était honteux de lui! Il avait **la mort** dans l'âme de ne pouvoir rien pour son ami ... »³.

Si on voit les traductions de ces expressions en ouzbek, la préposition de lieu *dans* perd son propre sens dans les exemples ci-dessus.

La préposition “*Sur*” est dans la phraséologie: « Ne pas lésiner **sur** les moyens »- « tuyaga yantoq kerak boʻlsa boʻyin choʻzadi », « Tomber **sur**un bec » - « boshi

² Phrosper Mérimé « *Lettres a une inconnue* » 1860

³ R. Rolland, « *Les Amies* »

devorga urulmoq », « Avoir du pain **sur** la planche »- « bosh qashlashga vaqt yo`q bo`lmoq »

« Être court **sur** ses pattes »-« oyog`i kalta(cho`loq) bo`lmoq »; « Tomber **sur** un os »-« qiyinchilikka duch kelmoq »; « Dormir **sur** ses deux oreilles »- « bamaylixotir dam olmoq », « Être **sur** le sable »- « pulsiz, ishsiz qolmoq », « Être **sur** la paille »- « qashshoqlikda kun kechirmoq », “Être **sur** la même longueur d’onde »- « bir-birini yaxshi tushunmoq ». On sait bien que la préposition sur se traduit en ouzbek « ustida », « haqida », mais dans les expression ci-dessus cette préposition perd son propre sens et est employé au sens figure comme la préposition *dans*.

On peut voir cette situation sur la préposition de lieu **sous**:

« **Sous** entendre » – « nazarda tutmoq » ; « Mettre **sous** le coude » – « paysalga solmoq » ; « Prendre **sous** son bonnet »— « to`qimoq », « yo`q narsani gapirmoq ».

« Mettre **sous** le boisseau » – « yashirmoq » ; « Être appelé **sous** les drapeaux » – « harbiyxizmatgachaqirilmoq », « Attendre **sous** l'orme »- « kutaverib ko`zi to`rt bo`lmoq », « Mettre les pieds sous la table »- « tayyoriga ayyor bo`lmoq », « Mettre **sous** les talons »- « oyog`ini ostiga tashlamoq »,« bo`ysundirmoq ».-
*C`etait le serment d`une lutte sans merci : il ne quitterait pas la France , il braverait son frère jurait la partie suprême, une bataille de terrible audace, qui lui remettrait , Paris **sous** les talons, ou qui le jetterait au ruisseau les reins cassés.*⁴

On a appris les prépositions de lieu qui sont employés au sens figuré dans la phraséologie, et maintenant on va apprendre les emplois des prépositions de lieu au sens propre :

Les prépositions de lieu peuvent conserver leurs sens propre. Par exemple:

Les exemples pour la préposition « dans »

⁴ Emile Zola “L’argent”

« Entrer **dans** un complot » – « fitnaga qo`shilmoq »,
 « Prendre **dans** ses bras »-« o`z quchog`iga olmoq »,
 « Vivre **dans** l'abondance »- « mo`lchilikda yashamoq, to`q yashamoq »,
 « Aider qqn **dans** son travail »-« birovga ishda yordam bermoq »,
 « Tomber **dans** la misere »-« yo`qsil holatga tushmoq »,

Les exemples pour la préposition « sur »

« Taper **sur** les nerfs » – « g`ashiga tegmoq » ;
 « Reposer sa tête **sur** l'épaule de qqn » – « boshini biror kishining yelkasiga qo`ymoq »;
 « Être **sur** le chemin de retour »- « qaytish arafasida bo`lmoq »;
 « Revenir **sur** ses pas »- « iziga qaytmoq »,
 « Être **sous** les armes »-« harbiy xizmatda bo`lmoq »,
 « Rire **sous** cape yashirincha kulmoq »
 « Être **sous** la coupe de qqn »-« qaram bo`lmoq, qo`li ostida bo`lmoq, tobe bo`lmoq »

-dans ces exemples les c conservent leurs sens.

Les exemples pour la préposition « sous »

« Avoir **sous** la main »-« qo`lda ostida ega bo`lmoq »- *Je vous rappelle dans deux minutes car je n'ai pas le dossier sous la main pour l'instant,*
 « Prendre qqn **sous** son aile »- « birovni o`z qanotiga, panohiga olmoq ,
 « Croquer **sous** la dent »- « tishlarda g`ijirlamoq »

Maintenant on va apprendre les structures des expressions composés avec les prépositions de lieu.

Dans les structures de ces expressions les prépositions de lieu s'employent avec quelques unités linguistique, on va apprendre dans les exemples ci-dessous ce sont quels unités:

1. : « Avoir quelqu'un dans **le** nez »; « Une goutte d'eau dans **l'**océan »; « Se jeter dans **la** gueule du loup », « Mettre sous **le** boisseau »; « Le diable est dans **les** détails »; « Rester sur **l'**estomac ».

2. Les noms avec l'article indefini et l'article contracté: « *Entrer dans **un** complot* »; « *Se démener comme un diable dans **un** bénitier* »; « *être **une** main devant, **une** main derrière* », « *Mettre sur un piédestal* »; « *Entrer comme dans un moulin* »; « *Un cautère sur **une** jambe de bois* »; « *Mettre **de** l'eau dans son vin* ».
3. Les noms avec les adjectifs possessifs: « *Etre dans **ses** petits soulier* », « *Pisser dans **sa** culotte* »; « *Avoir plus d'un tour dans **son** sac* »; « *Se reposer sur **ses** lauriers* »; « *Monter sur **ses** grands chevaux* ».

On a écrit la resumé sur la structure des expressions comprenant des préposition de lieu, autre ce la les prépositions peuvent s'employent avec autre unités linguistique.

Conclusion

Dans ce travail de cours on a appris les prépositions de lieu dans la phraséologie et on a donné aussi un peu d'informations sur les prépositions et la phraséologie. Mais presque on a fait attention les emplois des prépositions de lieu dans la phraséologie, c'est à dire les places, les lieux, les sens. On sait bien que dans la linguistique la phraséologie a une place très importante. Cette domaine de la linguistique est très intéressante et beaucoup d'apprenants des langues s'intéressent à la phraséologie. En employant les expressions pendant la conversation on peut faire impressionnant notre parole et pour ne pas répéter les mêmes mots, si, on peut employer les expressions pendant la conversation, notre parole sera très efficace. Dans ce travail de cours on a découvert quelques points de la phraséologie. J'ai appris qu'il y a un grand rôle des prépositions dans la phraséologie. Les prépositions de lieu s'emploient en deux sens : sens figuré et sens propre. Et encore j'ai appris la structure des expressions comprenant des prépositions de lieu. Prépositions de lieu peuvent s'employer avec les adjectifs, les articles, les infinitifs. Dans ce travail de cours on a décrit les informations générales sur les places des Prépositions de lieu dans la phraséologie.

LITTÉRATURE CONSULTÉE

1. E.K.NIKOLSKAÏA,T.Y.GOLDENBERG « GRAMMAIRE FRANÇAISE », édition « MOSCOU » 1982 ;
2. M. GREVISSE « Le bon usage//grammaire française »,édition « Duculot » 1993 ;
3. PAUL ROBERT « LE PETIT ROBERT » Paris 2000 ;
4. MARKAZIY OSIYONI TADQIQOT QILISH FRANSUZ INSTITUTI « FRANSUZCHA-O`ZBEKCHA LUG`AT », édition « Nihol » 2008 ;
5. L. E MALINNA, L. P ANDREYCHIKOVA, O`. TURNUYOZOV « FRANSUZ TILI GRAMMATIKASI», édition « O`qituvchi nashriyoti » 1978 ;
6. О. В КРИТСКАЯ« СЛОВСОЧЕТАНИЯ ФРАНЦУЗСКОВО ЯЗЫКА»« Expressionsusuelles» , édition « ПРОСВЕЩЕНИЕ», ЛЕНИНГРАД 1971;
7. Я. И Рецкера« ФРАНЦУЗКО-РУССКИЙ ФРАЗЕОЛОГИЧЕСКИЙ СЛОВАР» ЛЕНИНГРАД 1963;
8. Le petit la Raousse 2001;
9. Н. ТБезвесельнаяТ. АДанченко NOUVEAU FRANÇAIS-RUSSE ET RUSSE- FRANÇAIS DICTIONNAIRE, édition« Арий» 2006 ;
10. G. Mounin Dictionnaire de la linguistique, Paris 1974 ;
- 11.www.Google. Fr Français facile.